

① L'ONG

Nom	Massanga Education Assistance (MEA)
Pays, Région	Sierra Leone
Domaines d'activités	Lutte contre l'excision des petites filles par l'éducation et la formation
Référence en Suisse	Henry W. Isler Chemin de Vignolles 1, 1898 St-Gingolph 079.203.60.75 henry.w.isler@gmail.com
Coordonnées	http://meamasanga.org
Actif depuis	2008



② LE PROJET

Nom	Soutien aux formations secondaire et supérieures en Sierra Leone
Localisation	Village de Masanga, district de Tokollili, Sierra Leone
Objectif	Pérennisation de l'abandon de la pratique de l'excision par le soutien à l'éducation, à la formation et à l'accession progressive des filles à des formations supérieures et des professions valorisantes.
Bénéficiaires	Les jeunes filles du programme MEA inscrites dans les niveaux Secondaire I (3 ans), Secondaire II (3 ans) et Supérieur du système sierraléonais de formation.
Problématique	<p>Les premières volées qui ont bénéficié du programme sont devenues aujourd'hui des adolescentes et des jeunes femmes. On constate chez ces filles qui ont échappé à l'excision un épanouissement et une volonté de progresser nouvelles, qui en font le ferment d'un changement irréversible du rapport des femmes à leur existence et à leur place dans la société.</p> <p>Le projet vise deux axes :</p> <p>1. Le soutien accru aux formations secondaires et supérieures Ces formations représentent un coût nettement plus élevé que la formation de base et constituent généralement une charge inabordable pour les familles. Les établissements d'enseignement sont souvent éloignés et nécessitent une mise en internat pour les filles venant des villages. Les frais d'inscription sont élevés et les familles doivent en outre prendre à leur charge tous les frais de matériel scolaire et d'équipement : livres, uniformes, linge, repas, déplacements, etc. MEA songe donc à instituer un système de bourses couvrant une part importante des frais d'études, mais laissant une part à la charge des familles qui participent ainsi à l'ascension sociale d'un de leur membres.</p> <p>2. Le renforcement de la formation de base A ce jour, 620 filles sont inscrites dans le programme de MEA, dont 520 scolarisées : 100 dans l'école de MEA, 210 dans les écoles primaires publiques, 200 dans les écoles secondaires et 10 dans des formations supérieures. Afin d'assurer l'accès d'un plus grand nombre au niveau secondaire, MEA a décidé de construire un nouveau bâtiment scolaire pour ouvrir des classes de niveau 4^{ème} à 6^{ème} années primaires. L'école assurera ainsi l'ensemble du cursus primaire jusqu'au niveau secondaire.</p>
Partenaires locaux	Comité local à Massanga – Sociétés de femmes « Bondo » (les ex-exciseuses)
Durée	2 ans
Montants déjà financés	2019 : CHF 18'960.– sur un total de CHF 42'135.– 2021 : CHF 21'465.– sur un total de CHF 47'700.–



Photos: © MEA

③ LES RÉSULTATS

<p>Rapport final</p>	<p>Résultats globaux :</p> <p>Aucune fille n'a été excisée pendant ces deux dernières années, ce qui veut dire que le programme contre l'excision a remporté 100% de succès.</p> <p>Par contre, moins de filles que prévu ont atteint le niveau secondaire. Motifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Restructuration du programme • MEA reçoit maintenant exclusivement les filles immatriculées dans les écoles agréées par son programme. • Insuffisance pour suivre les niveaux supérieurs. • Les écoles ont été fermées durant plusieurs mois suite à la pandémie de coronavirus. Laisées à elles-mêmes dans leur village il y a eu un certain relâchement. • Le gouvernement a élevé le niveau, ce qui a pénalisé les élèves en zone rurale. • Mariages, grossesses ou départ de la région. <p>Résultats chiffrés :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 90 % des élèves sont passées à un niveau supérieur. • 70% ont réussi leurs examens pour rentrer en secondaire senior. • 20% ont réussi leur certificat de fin d'études. <p>Conclusions :</p> <p>De plus en plus de familles, hors de la région, suivent l'exemple de MEA contre l'excision. La santé des jeunes filles et leur ambition de réussite sont encourageantes. Le fait que plusieurs femmes blanches aient participé à des cérémonies Bondo a aussi contribué à l'intégration dans la communauté féminine locale.</p> <p><i>« Nous observons un grand changement des mentalités, grâce à l'éducation et la formation des jeunes filles. Nous les suivons dès la petite enfance et jusqu'au niveau supérieur, créant ainsi une évolution irréversible du rapport des femmes à leur intégrité physique et psychique. »</i></p> <p><i>« Le projet continuera et même si un jour il n'y a plus d'excision dans le pays, ce qui n'est hélas pas pour demain, il restera le soutien scolaire des filles. Elles sont toujours moins considérées que les garçons, alors qu'elles sont souvent plus éveillées et travailleuses. »</i></p> <p>L'association MEA a réussi à construire un site de qualité au milieu de la brousse. Les élèves y évoluent avec joie, dans des classes de maximum 20 élèves. Les jeunes filles jouissent d'une meilleure santé grâce aux repas équilibrés servi à midi. Elles sont respectées et écoutées. Elles peuvent ensuite rejoindre les écoles supérieures sereinement et avec un meilleur bagage. L'association est heureuse et fière de son programme, qui a pu se réaliser grâce à un engagement basé sur le respect des mœurs et coutumes locaux, en proposant une alternative : l'éducation contre l'abandon de l'excision.</p>
-----------------------------	---



Construction d'un des premiers bâtiment de l'école MEA



Le nouveau comité local.



Michèle Moreau (en haut à gauche), Présidente de MEA, et Renata Marangon, responsable des méthodes pédagogiques, avec le nouveau coordinateur local et l'équipe des enseignant(e)s.



Les cuisinières de l'école préparant le repas de midi des élèves.



Des élèves de l'école primaire.